

ROMANS DE L'HIVER

UNE PRODUCTION SOUTENUE MAIS RAISONNÉE **PAGE 62** /// 10 AUTEURS À NE PAS MANQUER **PAGE 64** /// LES PREMIERS ROMANS **PAGE 66** /// LA RENTRÉE ÉTRANGÈRE **PAGE 68** /// 329 ROMANS FRANÇAIS **PAGE 69** /// 181 ROMANS ÉTRANGERS **PAGE 85** /// 43 ESSAIS ET MÉMOIRES **PAGE 91**

ANNE-LAURE WALTER, CATHERINE ANDREUCCI, CLAUDE COMBET, AVEC
YOUSSEF HENEIN ET JULIE ROCHA-SOARES

Classe de neige



OLIVIER DION

Alexandre Jardin, François Bégaudeau, John Irving, Philippe Sollers, James Ellroy et Christine Angot répondent à l'appel d'un début d'année que les éditeurs ont voulu riche, avec 510 romans prévus pour janvier-février. En limitant les risques avec seulement 49 premiers romans, le plus bas niveau depuis neuf ans.



a « petite » rentrée littéraire, celle de l'hiver, reprend les recettes d'automne qui ont porté leurs fruits. En effet, dans un climat économique morose, la très cadrée production romanesque d'août-septembre, composée d'auteurs qui avaient déjà fait leur preuve, a livré un cru 2010 très réjouissant et qualitatif permettant à la librairie de voir sa fréquentation et ses ventes se redresser. En janvier-février, les éditeurs gardent le cap avec une production soutenue – 510 romans programmés contre 491 l'an passé (+ 3,7 %) – mais maîtrisée. Comme à l'automne, la prise de risque sera limitée. Le nombre de premiers romans s'en ressent nettement puisqu'il baisse de plus de 30 %, à 49 nouveaux titres, son niveau le plus bas depuis neuf ans. La production de romans français est relativement stable par rapport à janvier-février 2010 avec 329 titres (+ 1,5 %). Quant au domaine étranger, après une coupe drastique l'an passé, 181 romans sont traduits début 2011 contre 167 en janvier-février 2010, mais il ne retrouve pas le niveau de 2009 (211).

NI COUPS, NI RUMEURS

Les éditeurs ne sont donc pas à la recherche de coups médiatiques et ne créent pas de rumeurs, même si quelques ouvrages font déjà parler d'eux et sont particulièrement attendus (voir page suivante). Gallimard mise sur ses plumes confirmées, habituées à cette période qui suit les prix littéraires, plus apaisée, programmant notamment **Pierre Assouline** (*Job*), **Philippe Sollers** (*Trésor d'amour*), **Jean-Marie Rouart** (*La guerre amoureuse*), **Jérôme Garcin** (*Olivier*) **Jean Rouaud** (*La vie poétique*), **Roger Grenier** (*Le palais des livres*) ou les souvenirs de **François Cavanna** (*Lune de miel*). Grasset prépare aussi de beaux lendemains de fêtes avec le très attendu **Alexandre Jardin** qui parle de son grand-père, directeur de cabinet de Pierre Laval à Vichy, avec une ronde familiale autour d'un centenaire qui se refuse à mourir, signée **Christophe Donner** (*Vivre encore un peu*), ou les « choses vues » de **Dany Laferrière**, *Tout bouge autour de moi*, texte écrit à Port-au-Prince au moment du séisme et

dont une première version a été éditée en avril chez Mémoire d'encrier au Canada. Grasset reste fidèle à **Véronique Olmi** (*Cet été-là*) et **Patrick Rambaud** (*Quatrième chronique du règne de Nicolas I^{er}*), auteurs figurant déjà à la rentrée de janvier 2010. Plusieurs éditeurs misent sur les romanciers traditionnels de leur catalogue : Verticales présente *La blessure la vraie* de **François Bégaudeau**, Actes Sud édite **Jeanne Benameur** (*Les insurrections singulières*), Le Seuil **Andreï Makine** (*Le livre des brèves amours éternelles*) et Calmann-Lévy **Gérard Mordillat** (*Rouge dans la brume*). Stock mise sur **Yves Simon** (*La compagnie des femmes*), **Pascale Roze** (*Aujourd'hui, les cœurs se desserrent*), **Gérard Guégan** (*Fontenoy ne reviendra plus*) et offre un épilogue à la querelle née il y a trois ans entre Camille Laurens et Marie Darrieussecq en rééditant *Philippe de Camille Laurens*, initialement paru chez P.O.L., et en l'accompagnant d'un tiré à part du *Syndrome du coucou*, texte publié par l'auteure dans *La Revue littéraire*, accusant sa consœur Marie Darrieussecq de « plagiat psychique » pour *Tom est mort* (P.O.L.).

UN RETOUR DISCRET

Flammarion poursuit le rapatriement de ses anciens auteurs. Après Michel Houlebecq et son retour triomphant à l'automne, c'est **Christine Angot** qui, suite à un transfert retentissant au Seuil, revient, plus discrètement, place de l'Odéon avec *Les petits*, tiré à 15 000 exemplaires. Par une coïncidence malheureuse, un autre ouvrage au programme de cette rentrée paraîtra une semaine plus tôt, portant exactement le même titre. Il s'agit du recueil de nouvelles de **Frédérique Cléménçon**, édité par L'Olivier. Loin de l'agitation automnale, cette période est d'ailleurs propice à la publication de recueils de nouvelles, très présents cette année. **Philippe Delerm** revient avec ses petits plaisirs quotidiens et propose une quarantaine de textes courts, *Le trottoir au soleil* (Gallimard). Auteur publiant au Seuil, **Hubert Mingarelli** confie un recueil, *La lettre de Buenos Aires*, à Buchet-Chastel. **Patrick Cauvin** s'essaie aussi au format court avec *L'immeuble* (Le Cherche Midi), **Hubert Haddad** sélectionne dans sa foisonnante production de nouvelles de quoi constituer deux coffrets chez Zulma

(*Nouvelles du jour et de la nuit*), tandis que **Gilles Jacob** dévoile une soixantaine de lettres comme autant de petites histoires adressées à des personnalités (*Le fantôme du capitaine*, Robert Laffont). Autre forme en marge, **Dai Sijie**, dont le premier roman *Balzac et la petite tailleuse chinoise* avait fait grand bruit, revient avec des contes (*Trois vies chinoises*, Flammarion). Plusieurs auteurs choisissent le calme de l'hiver pour reprendre des histoires commencées avec les lecteurs il y a des années. Dix ans après *En l'absence des hommes*, **Philippe Besson** publie la suite, *Retour parmi les hommes* (Julliard). Silencieux depuis six ans, l'ancien collaborateur du cahier

Le nombre de premiers romans baisse de plus de 30 %, à 49 nouveaux titres, son niveau le plus bas depuis neuf ans.

« Livres » de Libération **Laurent Sagalovitch** réanime l'antihéros de *Loin de quoi ?* dans *La métaphysique du hors-jeu* (Actes Sud). **Julien Capron** joue

le *Match retour*, dix-huit mois après *Match aller* (Flammarion).

Les éditeurs profitent de la période après les fêtes pour choyer un deuxième texte, comme le fait P.O.L. qui, outre les très attendus livres de **Mathieu Lindon** (*Ce qu'aimer veut dire*) et de **Nicolas Fargues** (*Tu verras*), publie *Michael Jackson de Pierrick Bailly* qui avait écrit pour son entrée en littérature un surprenant et jouissif *Polichinelle*. **Géraldine Beigbeder** (cousine de Frédéric) publie aussi son deuxième ouvrage, *Larguée en périphérie de la zone politique et autres petits désordres organiques* chez Albin Michel.

On guettera par ailleurs les textes d'**Eric Chevillard** (*Dino Egger*, Minuit), **Pierre Pelot** (*Maria*, Héloïse d'Ormesson), **Jean-Philippe Blondel** (*G 229*, Buchet-Chastel), **Pascale Kramer** (*Un homme ébranlé*, Mercure de France) ainsi que de **Fabienne Berthaud**, auteure et réalisatrice des *Pieds nus sur des limaces*, à l'affiche le 1^{er} décembre, qui publie un roman chez J.B.Z & Cie, *Un jardin sur le ventre*. Enfin, deux éditeurs reprennent la plume en début d'année : **Nicolas Chaudun**, qui dirige la maison d'art du même nom, narre *L'été en enfer : Napoléon III dans la débâcle* (Actes Sud) et **Hugues Jallon**, ancien éditeur de La Découverte, désormais au Seuil, raconte *Le début de quelque chose* (Verticales).

ANNE-LAURE WALTER

LES ROMANS DE L'HIVER

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Romans français	343	365	353	367	347	324	329
dont premiers romans	64	77	67	74	61	73	49
Romans étrangers	174	187	189	180	211	167	181
Total	517	552	542	547	558	491	510

Romans à paraître en janvier et février

10 auteurs à ne pas manquer

CHRISTINE ANGOT



JOHN FOLEY/OPALE/FLAMMARION

Retour chez Flammarion pour Christine Angot qui, deux ans après *Le marché des amants* dans lequel elle écrivait sa liaison

avec le chanteur Doc Gyneco (Seuil), raconte l'histoire de la séparation d'un couple, vue surtout sous l'angle des enfants. Dans *Les petits*, elle met en scène Hélène, d'origine européenne, et Billy, Noir de Martinique, qui fait partie d'un groupe de reggae. Ils se sont aimés, ont eu quatre enfants, se sont éloignés, puis déchirés. Christine Angot passe au crible ce conflit amoureux et familial, écrivant à la troisième puis à la première personne du singulier.

JAMES ELLROY



DR

Les femmes sont l'obsession de James Ellroy et la matrice de son œuvre. Elles sont le cœur de *La malédiction*

Hilliker (Rivages). A commencer par sa mère, Geneva Hilliker, assassinée quand il était enfant et dont il avait tenté, en vain, de retrouver le meurtrier dans *Ma part d'ombre*. En 6 chapitres, il replonge dans ses relations avec les femmes, épouses et amantes, dans un livre dont il dit qu'il l'a « dévasté » et qui est pour lui « un manifeste romantique ».

ALEXANDRE JARDIN

De mai 1942 à octobre 1943, Jean Jardin fut le directeur de cabinet de Pierre Laval. A rebours de la légende familiale, Alexandre Jardin ausculte le parcours de son grand-père au cœur de la collaboration.

BERTINI/GRASSET



Avec *Des gens très bien* (Grasset), l'auteur du *Roman des Jardin* (2005) se fait plus grave. Il

convoque des souvenirs difficiles depuis sa prise de conscience, à l'âge de 17 ans, de ce que les responsabilités du « Nain jaune » impliquaient.

MATHIEU LINDON

HÉLÈNE BAUMBERGER/POL



Les hommes de la vie de Mathieu Lindon, ceux dont la rencontre a été capitale, s'appellent Michel Foucault,

Hervé Guibert, ou encore Jérôme Lindon, son père et le fondateur des éditions de Minuit. Au fil des pages apparaissent aussi Samuel Beckett ou Alain Robbe-Grillet. Dans ce livre serein, Mathieu Lindon dit sa reconnaissance et son affection pour ces hommes dont la mort a fait la une des journaux. Son ouvrage est celui d'un homme qui a compris *Ce qu'aimer veut dire* (P.O.L.).

FRANÇOIS BÉGAUDEAU

CATHERINE HÉLIE/GALLIMARD



En 1986, François Bégaudeau avait 15 ans. Cet été-là, en Vendée, il y avait la bande de copains, la

croyance dans le léninisme, le toumoi de tennis et l'obsession de coucher avec une fille pour la première fois. Jouant avec les codes de l'autobiographie, l'auteur d'*Entre les murs* revisite ses souvenirs d'événements survenus

pendant 10 jours de juillet pour remonter jusqu'à *La blessure la vraie* (Verticales).

JEANNE BENAMEUR

DR ACTES SUD



Pendant un an, en 2005, Jeanne Benameur a rencontré des ouvriers d'Arcelor-Mittal et de Godin. Puis elle a

composé *Les insurrections singulières* (Actes Sud). Les salariés d'une usine qui va être délocalisée au Brésil sont mis au chômage technique. Antoine, que sa compagne vient de quitter, est l'un d'eux. Jeanne Benameur lui tisse un destin romanesque, porté par l'espoir d'autres lendemains et de nouveaux départs.

JOHN IRVING

EVERETT IRVING/SEUIL



Un père et son fils passent leur *Dernière nuit* à *Twisted River* (Seuil), le campement de bûcherons

où le père est cuisinier. A travers le nord des Etats-Unis, ils fuiront un shérif psychopathe pendant trois générations. On retrouve l'univers extravagant, énergique et sensuel de John Irving qui a composé une grande fresque dans laquelle transparaissent son amour pour la cuisine et sa fascination pour la nature. Avec quelques échos au *Monde selon Garp*...

JONATHAN COE

Tout l'humour britannique de Jonathan Coe est à l'œuvre dans *La vie très privée de Mr Sim* (Gallimard), histoire d'un loser d'une quarantaine d'années qui devient représentant en brosse à dents ultramodernes. Maxwell Sim traverse l'Angleterre en voiture,

CATHERINE HÉLIE/GALLIMARD



tombe amoureux de la voix du GPS, laisse affleurer des souvenirs et replonge dans son passé. Le

tout dans un jeu entre le vrai et le faux que Jonathan Coe maîtrise de bout en bout.

ANDREÏ MAKINE

HERMANCE TRIVAY/SEUIL



Qu'est-ce qu'une vie ? Qu'en retient-on à la fin ? Ces questions sous-tendent *Le livre des brèves*

amours éternelles d'Andreï Makine (Seuil). L'écrivain russe de langue française compose l'existence de Dmitri Ress à travers les rencontres importantes, l'amour pour une femme, les moments de grâce ou de profonde tristesse. Il plonge aussi au cœur de la Russie soviétique, comme il ne l'avait jamais fait.

PIERRE ASSOULINE

CATHERINE HÉLIE/GALLIMARD



Qui est Job ? Qui est-il pour ceux qui se réfèrent à lui ? pour ceux qui travaillent sur lui ? Pierre Assouline

s'est mis en quête de ce personnage biblique pour retracer les *Vies de Job* (Gallimard). Le biographe de Simenon, d'Hergé, de Cartier-Bresson, qui ont, eux, réellement existé, en tire un livre entre biographie et roman, qui est aussi une réflexion sur ce qui conduit un écrivain à écrire sur un personnage.

CATHERINE ANDREUCCI

Jeunes et ambitieux

Moins nombreux, les premiers romans de l'hiver traitent de graves questions existentielles sur fond de relations familiales ou amoureuses. Beaucoup puisent aussi leur inspiration dans l'histoire.

La production hivernale marque un net reflux avec seulement 49 premiers romans français, soit 24 de moins que l'an passé. Si Denoël, Gallimard, L'Harmattan et Le Seuil publient chacun trois titres, la majorité des éditeurs n'en publie qu'un seul, deux au maximum tels qu'Arléa, L'Aube, Calmann-Lévy et L'une & l'autre édition. Parmi les auteurs, les hommes demeurent majoritaires, mais les femmes dépassent pour une fois largement le tiers de l'effectif, puisqu'on dénombre 19 romancières, pour 31 auteurs masculins. Témoins de cette nouvelle diversité, **Bernard Marc** et **Maryse Rivière** écrivent un roman à quatre mains, *Le fracas des hommes* (Calmann-Lévy). Le doyen, **Michel Rostain**, est né en 1942, alors que la plus jeune, **Emma Becker**, n'a que 22 ans.

Les romanciers issus du monde des lettres dominent largement avec toujours beaucoup de journalistes comme **Charlotte Blum**, **Xavier de Moulins**, **Gaëlle Josse**, **Antoine Silber**, **Manon Moreau**, **Bruno Roger-Petit**...

Autre domaine représenté, la médecine, avec un chirurgien orthopédiste, le chef d'un service de réanimation, un psychanalyste ou encore une employée de l'industrie pharmaceutique. A noter : **Christophe Lambert**, un des auteurs français des plus populaires, fait ses débuts avec *La fille porte-bonheur* (Plon).

Etre ou ne pas être. Dans *Trente jours, j'avais, j'étais...* : *récit* (L'une & l'autre édition), **Jacques Carlot** évoque la naïveté de l'enfance, les doutes de l'adolescence, la recherche du temps perdu et les dérives de l'adulte, à travers 30 jours et 2 verbes : être et avoir, qui à eux seuls résument l'existence. Un thème commun à d'autres comme **Xavier de Moulins** dans *Un coup à prendre* (Au Diable Vauvert), où Antoine Duhamel, bobo parisien fraîchement séparé de sa femme, se voit confronté à une paternité jusqu'alors jamais assumée. Dans *Mes rêves ne sont plus les tiens* (Terre de littérature) de **Catherine Bianchi**, quand Caroline apprend la liaison extra-conjugale de son mari, elle entame un

cheminement intérieur pour oser s'émanciper. Le personnage de **Nathalie Hug**, dans *L'enfant-rien* (Calmann-Lévy), songe aussi à une vie meilleure loin de la réalité de sa mère gravement malade... A la suite de la mort de son fils atteint d'une méningite, un père décrit son deuil, dans *Le fils* (Oh ! éditions) de **Michel Rostain**. Un thème central dans *Tous les trois* de **Gaël Brunet** (Rouergue), où un homme et ses deux garçons font face à la mort de leur mère.

L'art en toile de fond. Edouard n'a que 7 ans quand il écrit son premier poème. Face à l'érosion de sa famille, il prend sa plume pour réécrire leur histoire, dans *L'écrivain de la famille* (JC Lattès) de **Grégoire Delacourt**. Le romancier **Jean-Luc Piette**, dans *La route du bas* (Confluences), prend prétexte des der-

Les hommes demeurent majoritaires, mais les femmes dépassent pour une fois largement le tiers de l'effectif, puisqu'on dénombre 19 romancières, pour 31 auteurs masculins.

nières années de la vie de Van Gogh et imagine les lettres que le peintre a écrites à son frère. **Olivier Marchal**, dans *Rousseau : la comédie des masques*, vol. 1 (Télémaque), invente la retraite du philosophe à l'Ermitage pour fuir les salons parisiens et la tourmente de la courtoisane intellectuelle. Le fantôme du peintre Hokusai Katsushika a hanté **Bruno Smolarz**, qui a écrit sous sa dictée, à la première personne, la vie peu commune de ce fou de dessin, mêlant à ses souvenirs des réflexions sur son époque et l'art, dans *Hokusai aux doigts d'encre* (Arléa).

Les liaisons amoureuses. Les nouveaux romanciers se délectent comme toujours d'histoires d'amour, plus ou moins conventionnelles. Une jeune femme qui rêve d'un destin romanesque et désuet va devenir la maîtresse passionnée et insatisfaite d'un galeriste, dans *Anaïs* de **Michael Collado** (L'Éditeur). Une séduisante narratrice s'éprend d'un célèbre sculpteur juif septuagénaire, faisant vaciller ses certitudes de jeune femme émancipée, dans *L'ate-*

lier de chair d'**Emmanuelle Pol** (Finitude). Alors que dans *Mr.*, **Emma Becker** (Denoël) raconte une aliénation amoureuse et sexuelle entre Ellie, 18 ans, et un chirurgien marié. Sous les yeux de sa femme de ménage, une veuve vit une relation avec la jeune Marie-Jeanne, vive et sensuelle, dans *A l'attention de la femme de ménage*, d'**Emilie Desvaux** (Stock).

Terres historiques. Certains auteurs n'ont pas hésité à s'attaquer à des pans de l'histoire. *Plantation Massa-Lanmaux* (Maurice Nadeau) de **Yann Garvoz** relate, dans une écriture contemporaine, la révolte des esclaves d'une plantation au XVIII^e siècle, sur une île dirigée par l'aristocratie.

Dans *Pain amer* (Anne Carrière), **Marie-Odile Ascher** se penche sur la vie de Marina, contrainte de suivre sa famille en URSS après que Staline a amnistié les Russes blancs réfugiés en France, inspirée d'une histoire vraie.

Des faits d'actualité plus proches. D'exil en exil, Suzanne raconte sa vie éclatée de Palestinienne dans *La maison du Néguev* de **Suzanne El Farrah el Kenz** (L'Aube). Chabname, dans *Une fille de Kaboul* (L'Aube) de **Chabname Zariab**, est contrainte de quitter son pays pour la France en 1991 sur décision de ses parents. **Marvin Victor** raconte dans *Corps mêlés* (titre provisoire, Gallimard) la vie misérable d'Ursulla Fanon dans le village de Baie-de-Henne en Haïti avant son départ pour Port-au-Prince où elle fera la rencontre d'une amie, Roseline.

JULIE ROCHA-SOARES

LES 3 MEILLEURS TITRES

- *Mr.* (Emma Becker, Denoël)
- *Pfff* (Hélène Sturm, Joëlle Losfeld)
- *Le revolver de Lacan* (Jean-François Rouzières, Seuil)

LES 3 MEILLEURES PREMIÈRES PHRASES

- « *Je suis mort. Ça m'arrive tous les jours* » (Pierre Guéry, *La rhétorique des culs*, L'une & l'autre édition)
- « *C'était un village de montagne, et c'était là qu'ils avaient fait naufrage* » (Frédéric Gruet, *L'art de creuser un trou*, Gallimard)
- « *Kaboul gémit sous les détonations* » (Chabname Zariab, *Une fille de Kaboul*, L'Aube)

Des traductions au féminin

La littérature étrangère reste une valeur sûre avec 181 romans à la rentrée 2011. On découvrira les nouvelles œuvres de nombreuses auteures, qui signent 45 des romans publiés en janvier et février.

Avec 181 romans étrangers, contre 167 l'anne dernière, la production de traductions s'annonce riche et variée. Les grands noms s'affichent chez tous les éditeurs, comme **Antonio Lobo Antunes**, **Sherman Alexie**, **Raymond Carver**, **Andrea Camilleri**, **Jonathan Coe**, **Alfred Döblin**, **James Ellroy**, **Percival Everett**, **Francis Scott Fitzgerald**, **Jonathan Safran Foer**, **Bohumil Hrabal**, **John Irving**, **David Nicholls**, **Cees Nooteboom**, **José Saramago**, **Leonardo Sciascia**, **Colm Toibin**, **Kurt Vonnegut** et **Carlos Ruiz Zafon**...

Mais, particulièrement nombreuses, les auteures femmes seront très remarquées, avec l'Américaine **Susan Sontag** en figure tutélaire, dont les éditions Bourgois publient un inédit, *Dernier recours*. On lira aussi **Mavis Gallant**, avec une « novella » sur Paris datant de la fin des années 1970 (Les Allusifs) ; **Joyce Carol Oates** (Stock) avec la réédition de *La légende de Bloods-moor* ; **Janet Frame** (Joëlle Losfeld), avec un roman autobiographique écrit en 1963, qu'elle ne voulait pas publier de son vivant et **Hella S. Haasse** (Actes Sud) avec un roman publié en feuilleton en 1950. On retrouvera aussi **Vita Sackville-West** (1892-1962) chez Autrement et **Ana Maria Matute** (Phébus) qui vient de recevoir le prix Cervantes 2010. Enfin, signalons chez Sabine Wespieser les œuvres journalistiques de **Nuala O'Faolin**, décédée en 2008.

Les pays nordiques étant invités au Salon du livre de Paris, quelques auteures – les Norvégiennes **Herbjørg Wassmo** (Gaïa) et **Hanne Orstavik** (Les Allusifs), et la Finlandaise qui écrit en suédois, **Solja Krapu** (Gaïa, *Hors service*, met en scène une enseignante enfermée dans le local de la photocopieuse tout un week-end) – sont traduites pour l'occasion (voir encadré).

Des premiers romans. Chaque rentrée apporte son lot de premiers romans. Les Britanniques **Natasha Solomans** (Calmann-Lévy) et **Samantha Harvey** (Stock) proposent deux livres ambitieux : le portrait d'un émigré juif allemand qui veut s'intégrer pour la première ; celui d'un homme de 60 ans atteint d'Alzheimer pour la seconde. On lira aussi les Italiennes **Leonora Sartori**

(Liana Levi) et **Cesarina Vighy** (Seuil), décédée d'une maladie neuro-dégénérative ; les Américaines **Jemma Forte** (Presses de la Cité), **Francesca Kay** (Plon), avec une biographie fictive de l'artiste britannique Jennet Mallow au début du XX^e siècle, et **Wendy Webb** (Balland). Sans oublier **Luana Montero** (Mercure de France), d'origine brésilienne, et **Preeta Samarasan** (Actes Sud), d'origine malaisienne, qui écrivent toutes deux en anglais.

Portraits de femmes. Quelques-uns des 180 romans offrent de beaux portraits de femmes. **Susana Fortes** (Héloïse d'Ormesson) met en scène la rencontre de Gerda Taro et de Robert Capa, partis photographier la guerre d'Espagne. **Agata Tuszynska** (Grasset) s'inspire de la vie de la chanteuse W. Gran dans le ghetto de Varsovie. **Helen Walsh** (Flammarion) s'attache à l'histoire de Robbie et de sa femme Susheela, princesse tamoule, dans l'Angleterre de 1975. Pour **Claudia Pineiro** (Actes Sud), c'est une vieille femme atteinte de Parkinson qui enquête désespérément sur la mort de sa fille, **Chi Li** (Actes Sud), une femme du peuple, et **Shin Kyung-sook** (Oh ! Editions), une mère disparue dans le métro de Séoul.

La vie d'une jeune esclave jamaïcaine dans une plantation au XIX^e siècle pour **Andrea Levy**, sélectionnée pour le Man Booker Prize (Quai Voltaire) ; Constantinople en 1599 pour **Katie Hickman** (Lattès) ; San Francisco du XIX^e siècle pour **Jane**

Smiley (Rivages) ; le Sussex en 1830 pour **Tamara McKinley** (L'Archipel) : nos romancières se penchent aussi sur l'histoire. Elles n'ont pas peur des personnages déjantés. Les deux héros peu scrupuleux de **Nancy Mitford** (Bourgois) cherchent une riche héritière à épouser. Cora Sledge, 82 ans, créée par **Leslie Larson** (10/18), politiquement incorrecte, obèse, tombe amoureuse et sème la panique dans la maison de retraite. Tandis que **Jennifer Weiner** (Belfond) livre une épopée à la Thelma et Louise, et **Lucia Puenzo** (Stock) brosse un portrait au vitriol de l'Argentine.

La quête des origines et les souvenirs d'enfance sont des thèmes romanesques par excellence. **Danzy Senna** (Actes Sud) dessine à travers l'histoire de ses parents l'histoire raciale des USA, tandis que l'héroïne de **Michelle Richmond** (Buchet-Chastel) rêve de remonter le Yangtze sur les traces de ses ancêtres. **Jeannette Walls** (Laffont) retrace l'histoire de sa grand-mère Lily Casey Smith, fille d'immigrés irlandais, et **Kitty Sewell** (Belfond) celle de son grand-père gallois parti à la guerre d'Espagne. Et la narratrice de **Fariba Vafi** (Zulma) se souvient de son enfance iranienne.

Enfin, parmi les curiosités, signalons un classique du « nature writing » signé **Mary Hunter Austin** (1868-1934) (Le Mot et le reste), un roman d'anticipation de la Russe **Olga Aleksandrovna Slavnikova** (Gallimard), et un portrait des villes de Shanghai et de Pékin par **Wang Anyi** (Philippe Picquier).

CLAUDE COMBET

CAP AU NORD



Herbjørg Wassmo.

Invités du prochain Salon du livre de Paris en mars, les auteurs des pays nordiques seront en librairie dès le début de l'année. Les Norvégiens sont en janvier et février les plus nombreux à être traduits (sept). Outre **Herbjørg Wassmo**, auteure du *Livre de Dina* et grande figure du catalogue Gaïa, on retrouvera **Ingvar Ambjornsen** (Gaïa), **Nikolaj Frobenius** (Actes Sud), **Erik Fosnes Hansen** (Gallimard), **Torbjørn Nedreaas**

(Cambourakis), avec un recueil de nouvelles, **Hanne Orstavik** (Les Allusifs) avec *Amour*, sacré 6^e meilleur livre des 25 dernières années (voir ci-contre), et on découvrira **Geir Pollen** (Circé).

Quatre auteurs danois seront présents : **Inger Christensen** (Circé), décédée en 2009, et **Jens Christian Grondahl** (Gallimard), figure tutélaire de la littérature danoise contemporaine, tandis que les livres de **Jonas T. Bengtsson** (Denoël) et d'**Helle Helle** (Le Serpent à plumes) sont inédits en français. Les auteurs suédois sont-ils victimes de la mode du polar ? Ils ne sont que trois : **Kjell Espmark** (Michel de Maule) avec un roman paru en 1995 qui fait monologuer Olof Palme, le Premier ministre du pays assassiné en 1986 ; et deux écrivains inconnus des lecteurs français, **Solja Krapu** (Gaïa) et **Carl-Johan Vallgren** (Lattès). Sans oublier un Finlandais, **Karl Hotakainen** chez Lattès et un Islandais, **Sjón** chez Rivages. c. c.